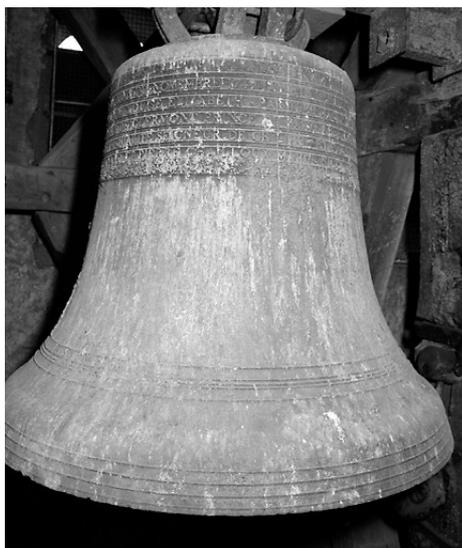




N-D de la Merci N-D de l'Assomption

Les cloches de Pâques nous annoncent la Résurrection du Christ



Louise-Elisabeth de Fresnes

Pendant des siècles, le son des cloches a rythmé la vie des communautés paroissiales et monastiques. Instruments liturgiques et outils de communication, les cloches rassemblent les chrétiens pour la liturgie et les convient à la prière de l'angélus. Elles sonnent joyeusement les baptêmes, les mariages, la paix retrouvée et sanctifient le temps des solennités villageoises. Elles sonnent aussi le glas funèbre qui nous invite à prier pour les défunts et nous rappelle la précarité de notre condition humaine. Par la voix du tocsin, elles annoncent les grands fléaux, les épidémies, la guerre, le feu.

Car nos cloches sont des voix humaines, de cette part d'humanité qu'elles ont reçue lors de leur bénédiction, des voix d'adoration, de louange, de pénitence, de prière au rythme des travaux des jours et du temps qui s'écoule inexorablement.

Soumises, comme les humains, aux aléas des conflits séculaires, aux pillages, aux besoins massifs en métaux pour les armes ou les monnaies, de nombreuses cloches furent fondues en canons pendant la période révolutionnaire. Il fallut attendre la seconde moitié du 19^e siècle pour observer un certain repeuplement des clochers. L'espace ainsi "rhabillé" résonna de nouveau de ces voix familières.

Pourtant, leur silence au temps de Pâques étonne les enfants curieux. Au soir du Jeudi saint jusqu'au matin de Pâques, la voix divine se tait ; les cloches se sont envolées à Rome pour recevoir la bénédiction du pape et reviennent le dimanche, chargées d'œufs et de friandises en chocolat, avant de regagner leur demeure et de sonner à toute volée la Résurrection du Christ. Belle légende pour enfants sages empruntée aux fêtes de printemps païennes et référence probable aux œufs non consommés pendant le Carême et conservés dans l'eau de chaux.

Nos vénérables cloches sonneront-elles toujours pour nous annoncer la Résurrection ? Patrimoine sonore religieux, historique et culturel de la nation, elles semblent avoir ces temps derniers *perdu de leur sonnant*. Entretien coûteux, émergence d'un droit au silence, souci de ne pas froisser les voisins de l'église ou de ne pas commettre une entorse à la laïcité ? Entendrons-nous les voix harmonieuses de Louise-Elisabeth, qui règne sur Saint-Eloi, et des trois sœurs de N-D de l'Assomption, Bernadette, Madeleine et Jeanne-Joseph qui se partagent la besogne dans l'harmonie des sons.

Louise-Elisabeth naquit à Fresnes en 1749. En ce temps-là, *Louis de Bourbon, comte de Clermont, prince du sang, abbé commendataire de Saint-Germain-des-Prés et en cette qualité seigneur de ce lieu, et Élisabeth Claire Le Duc, dame du château et seigneurie de Tourvoie*, firent don de cette cloche qui porte leur nom.



Les deux petites cloches fixes de Rungis : Bernadette et Madeleine

Bien plus tard, en 1912, les petites Rungissoises Bernadette, Madeleine ainsi que Jeanne-Joseph, leur grande sœur mobile avec laquelle elles partagent le clocher, reçoivent leur nom de baptême grâce à la munificence de la famille de Marc Sangnier, propriétaire d'une petite maison dans la localité, journaliste et homme politique, fondateur du mouvement catholique social « le Sillon ».

Mais n'oublions pas Noëlle qui se cache, en silence depuis plus d'un demi-siècle, dans le clocher en bois du prieuré de Rungis. Elle animait l'ancienne église paroissiale démolie en 1908 mais, en raison de son envergure de 70 cm, elle ne pouvait être accueillie dans la nouvelle église inaugurée en 1909. Sa vie fut tourmentée : un texte de 1793 atteste qu'elle fut « descendue » avec ses deux sœurs plus lourdes qu'elle et plus intéressantes pour les fondeurs. Noëlle échappa donc à la fonte prescrite et reprit du service. Il fut admis, afin de conserver un mode de communication sonore, que chaque commune pourrait conserver *une cloche civique qui serve à son horloge*.

Sur la robe de Noëlle, la dédicace nous renseigne sur son nom et son année de naissance, 1560. On peut admirer une représentation de sainte Barbe, protectrice contre la foudre et les incendies.

En ce jour de Pâques, rendons hommage à nos messagères musiciennes des clochers.

Christian Coullaud

Avec la contribution des Sociétés Historiques et Archéologiques de Fresnes (SAF) et de Rungis (SHAR) et de la Société Française de Campanologie (SFC)



Noëlle de Rungis

Agenda

Mardi 18 avril

17h : messe aux Sorrières

Mercredi 19 avril

20h45 : chapelet à St-Éloi

Samedi 22 avril

18h30 : messe avec les familles à Rungis

Dimanche 23 avril

10h30 : messe avec les familles à Fresnes

Dimanche 30 avril

15h : assemblée de prière avec le Renouveau charismatique à St-Éloi

Mardi 2 mai

17h : réunion de la Conférence St-Vincent de Paul à Fresnes

Mercredi 3 mai

20h45 : chapelet à St-Éloi

Vendredi 5 mai

19h30 : messe à St-Éloi suivie d'un temps d'Adoration

Samedi 6 mai

14h30 : réunion du groupe Parole de Vie à Fresnes

Week-End « TALENTHEO »

Les 25 et 26 mars, nous étions quatre représentants des paroisses St-Paul et N-D de la Merci, au milieu des 850 prêtres, religieux, religieuses et laïcs venant de toute la France, de la Suisse et de la Belgique, à participer à la rencontre pastorale de "Talentéo".

Le soleil était très présent sur le parvis de Notre-Dame d'Auteuil et dans les murs de cette église de Paris.

Entre les partages, les silences... et l'animation des célébrations, un groupe de jeunes chanteurs et musiciens a enflammé nos 850 cœurs par des chants et des danses.

Le thème du premier jour « Mieux se connaître pour mieux servir » insistait sur le fait que la nouvelle évangélisation exige la conversion pastorale de l'Église : rendre les communautés qui entourent nos pasteurs plus vivantes, missionnaires et évangéliques. Pour cela, cinq dimensions sont importantes et devraient être présentes dans toutes les activités de la paroisse :

- relations : une vie fraternelle accueillante, avec des relations d'entraide ;
- lieu d'annonce : une liturgie qui élève et qui permet de se tourner vers Dieu et de le rendre présent ;
- communion : un service, entre paroissiens et à l'extérieur, vers les habitants du territoire, en répondant parfois à des propositions de services que l'on ne choisit pas ;
- maturation : une formation et un enseignement permettant un processus de croissance spirituelle au sein de la communauté ;
- mission : une communauté missionnaire, permettant le déploiement et l'annonce de la bonne nouvelle.

Si chacun a des préférences légitimes pour l'une ou l'autre dimension, nous sommes donc tous invités à nous demander comment, dans chaque activité paroissiale, chacun vit une mission à taille humaine où ces cinq dimensions sont présentes.

Le deuxième jour, nos travaux ont porté sur la définition et le partage d'une vision inspirante pour notre paroisse. Explorer les piliers de la fécondité pastorale en interrogeant sa propre vision pastorale : vers où allons-nous ? A quoi servons-nous ? Comment passer de la réalité d'aujourd'hui à la vision de demain ? Quels résultats cherchons-nous à atteindre à moyen terme ? Quelles cibles quantifiables visons-nous à court-terme pour atteindre les objectifs.

C'est pourquoi, dans un de nos travaux de partage, l'animateur nous a demandé d'imaginer notre paroisse sous forme d'un animal, d'une fleur, d'un fruit... Nous avons choisi un jardin avec fleurs, arbres, légumes...

Chaque paroissien retourne la terre, sème, récolte : une activité ouverte sur le quartier à laquelle peut se joindre le nouvel arrivant... Enfin un jardin qui se repose parfois l'hiver mais reste vivant, généreux. Un petit jardin parisien fertile dans sa foi. Une belle image pour nos paroisses de Saint-Paul et N-D-de la Merci.

Philippe, Brigitte, Mireille et Djop

Nos joies et nos peines

Entreront dans l'Église par le sacrement du Baptême à Rungis : Maxime **Minard** le 17/4 ; à Fresnes Ethan **Saint-Marc** et Capucine **Desanges** le 23/4.

Nous avons accompagné de notre prière lors de leurs obsèques à Fresnes : Monique **Vandaële** et Joseph **Abello**.

